

# L' H U M A I N D' A B O R D

• avec la gauche •  
républicaine et sociale

Unieux, le 18 novembre 2015

Chers amis, chers camarades,

Les derniers jours que nous venons de vivre nous laissent tous dans une émotion profonde et contradictoire. Colère intense et tristesse profonde, indignation et volonté de relever la tête, c'est la population tout entière qui cherche les mots à utiliser pour qualifier un sentiment, des sensations, des peurs.

Je ne suis pas exempte de ces sentiments contradictoires, et j'ai choisi de vous écrire à toutes et à tous, personnellement. Ce 13 novembre, j'ai vu comme vous, ces images, celles de ces hommes et de ces femmes fauchés en plein Paris, parce qu'ils voulaient goûter à la joie de vivre. A la stupéfaction ont succédé la colère, la tristesse, l'indignation. J'ai, dans l'immédiat, fait le choix de suspendre notre campagne, par respect pour celles et ceux qui ont été tués, blessés, traumatisés.

Ces trois jours de deuils ont été l'occasion pour beaucoup d'entre nous de nous exprimer et de faire silence. Ce recueillement national nous a permis de créer du commun, là où la méthode barbare et terrible employée par Daesh, nous laissait seuls.

Le premier ministre a choisi de maintenir les élections régionales des 6 et 13 décembre. Elles seront le premier moment démocratique après les attentats de Paris.

Nous repartons donc en campagne, une campagne que je souhaite digne, faite de sobriété, mais qui pose un choix dans le débat public, celui de l'humain d'abord.

Plus que jamais nous devons nous remettre en marche, différemment certes, car plus rien ne sera comme avant, mais sans rien lâcher sur les valeurs que nous portons, car les conditions de vie demeurent incertaines.

C'est là un acte de résistance : faire vivre la démocratie, la République et nos idées. Mener le débat démocratique, c'est garantir que Daesh n'a pas gagné, que nous sommes encore debout, car nous pouvons confronter des idées différentes, opposées. C'est dire que la liberté a survécu. La République doit rester debout, elle doit vivre à travers ses valeurs, dans son quotidien, y compris dans ce qui peut apparaître comme dérisoire au vu de la situation.

Plus que jamais, nous devons le faire avec force car les préoccupations du quotidien n'ont pas disparu.

Aussi je vous invite toutes et tous, dans votre action militante à faire preuve de la plus grande écoute des attentes populaires, des inquiétudes et des besoins des auvergnats et des rhônalpins. A chercher à construire des réponses en commun à nos questionnements collectifs.

Notre projet pour la région demeure d'actualité : l'emploi, l'égalité entre les territoires, une démocratie renouvelée.

Il nous reste 17 jours de campagne. Ceux-ci seront inédits, mais je vous sais capables de relever ce défi, pour faire vivre notre République, pour donner de la force à nos idées synonymes de progrès social. La prochaine assemblée régionale ne peut se passer d'élus progressistes, de ces femmes et de ces hommes qui par la diversité d'engagements incarnent la gauche républicaine et sociale, qui ont fait le choix de l'humain d'abord. Nous sommes une force sur laquelle il faudra compter, pour faire gagner la gauche, pour confirmer les exigences de progrès social, démocratique. Pour faire entendre plus fort l'initiative citoyenne et l'implication populaire. Pour l'emploi d'abord, pour la solidarité territoriale, pour une construction citoyenne d'un genre nouveau.

Oui, je le dis avec conviction, les 230 candidats de notre liste peuvent faire la différence et impliquer des milliers d'hommes et de femmes de notre région pour construire ensemble la région de demain.

Plus que jamais, nous avons besoin de nous exprimer, faisons-le avec force le 6 décembre.

Je sais pouvoir compter sur votre mobilisation !

C. Culieryman  
